Réveillez-vous!

Pouvons-nous espérer un monde uni?

PAGE 4

Les tranquillisants sont-ils sans danger?

PAGE 6

Joyeux propos de table

PAGE 9

De terribles séismes secouent le globe

PAGE 13

22 MARS 1961 No 6

LA MISSION DE CE PÉRIODIQUE

Les sources d'information capables de vous tenir en éveil devant les problèmes vitaux de notre époque doivent être affranchies de la censure et ne jamais servir des intérêts particuliers. « Réveillez-vous ! » jouit d'une telle liberté. Il fait face aux réalités et publie librement les faits. Il n'est esclave d'aucune ambition ni obligation politiques et n'est pas asservi aux faiseurs de publicité dont la susceptibilité doit être ménagée. Les antiques traditions ne l'influencent pas. Pour vous parler sans contrainte, il garde son indépendance, mais n'en abuse pas et maintient son intégrité envers la vérité.

Ce périodique a recours aux agences d'information, mais ne dépend d'aucune. Il a des correspondants dans le monde entier et leurs reportages non censurés paraissent dans ses colonnes. Son point de vue est international. Imprimé en plusieurs langues, il est diffusé dans de nombreux pays et peut être lu par jeunes et vieux. Il traite de sujets variés tels que: Politique, commerce, religion, histoire, géographie, science, conditions sociales, merveilles de la nature, etc. On peut dire que son champ d'investigation est aussi vaste que la terre et aussi élevé que les cieux.

« Réveillez-vous ! » s'engage à suivre des principes justes, à démasquer des ennemis cachés, à mettre en garde contre des périls insoupçonnés, à défendre la liberté de chacun, à consoler les affligés et à réconforter ceux que découragent les échecs répétés d'un monde inique. Il donne en outre l'espérance certaine de l'établissement d'un monde nouveau fondé sur la justice.

Familiarisez-vous avec ce périodique ! Tenez-vous éveillé en lisant « Réveillez-vous ! »

Périodique bimensuel

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY

Imprimerie:

117, Adams Street — Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.

N. H. Knorr, Président — Grant Suiter, Secrétaire

Filiale en Suisse: 39, Allmendstrasse, Berne 22

Editeur pour la Suisse: ASSOCIATION DES TÉMOINS DE JÉHOVAH DE SUISSE

Rédacteur responsable: François Zurcher

Tirage total: 3 125 000 exemplaires **Le numéro: 0,25 NF en France, 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse**

« Réveillez-vous ! » est publié en 23 langues:

Bimensuel — afrikaans, allemand, anglais, cinyanja, danois, espagnol, finlandais, français, grec, hollandais, italien, japonais, norvégien, portugais, suédois, tagalog, zoulou.

Mensuel — coréen, ilocano, indonésien, malayâla, polonais, ukrainien.

Bureaux	abonnement annuel (éditions bimensuelles)
Amérique, U. S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3	50 fr.
Canada, 150 Bridgeland Ave., Toronto 19	$ 1
France, Les Témoins de Jéhovah, 81, rue du Point-du-Jour Boulogne-Billancourt, (Seine).	5 NF
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22	5 fr.

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Berne accepte les versements des pays dans lesquels l'Association n'a pas de bureau, mais seulement sous forme de mandat international. **Une fiche de renouvellement** est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE : Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

Second class postage paid at Brooklyn, N. Y.

Awake! semimonthly — Vol. XLII No. 6

FRENCH EDITION — MARCH 22, 1961

Printed in Switzerland

Sauf indication, la Bible citée dans « Réveillez-vous ! » est la version de Louis Segond. Les abréviations accompagnant certaines citations renvoient aux versions bibliques suivantes:

AC - Version de l'abbé Crampon, édition de 1905
Da - Version de J.-N. Darby
Jé - Bible de Jérusalem
Li - Version du cardinal Liénart
NW - New World Translation of the Holy Scriptures
Sy - Version Synodale

SOMMAIRE

Méfiez-vous de la flatterie 3

Pouvons-nous espérer un monde uni? 4

Les tranquillisants sont-ils sans danger? 6

Première assemblée de district en français dans la province du Québec 8

Joyeux propos de table 9

Le sectarisme stigmatisé 11

« Ta parole est la vérité »
Est-il vrai qu'une vierge soit devenue enceinte? 12

De terribles séismes secouent le globe 13

Coup d'œil sur le monde 16

Réveillez-vous!

« C'est l'heure de nous réveiller enfin. »
— Romains 13:11

Volume XLII | Berne, 22 mars 1961 | № 6

MÉFIEZ-VOUS de la flatterie

TOUT le monde est sensible aux éloges. Lorsque nous avons déployé de durs efforts, nous aimons sentir que notre travail a donné satisfaction, c'est pourquoi il est réconfortant d'entendre quelques paroles d'appréciation. Des louanges sincères font réellement du bien, elles favorisent l'amitié et l'amour. Il n'en va pas de même cependant de la flatterie.

Le terme « flatter » signifie « louer mensongèrement et à l'excès ». Il dérive d'une racine qui signifie « caresser avec le plat de la main », et effectivement le flatteur sait comment cajoler pour arriver à ses fins. Au moins jusqu'au siècle actuel, les flatteurs les plus habiles étaient les tribus nomades de l'Arabie car selon Spencer, dans ses *Principles of Sociology,* « les salutations des Arabes sont telles que (...) les compliments que prodiguent un homme bien élevé ne durent jamais moins de dix minutes ».

La flatterie ne se limite pas toujours aux compliments, elle peut consister en cadeaux, en rires, en sourires ou simplement en des gestes ou des expressions du visage. Mais surtout, flatter, c'est prodiguer de belles paroles sans y conformer ses actes. Les Israélites hypocrites agissaient de la sorte au temps d'Ezéchiel, prophète de Jéhovah au septième siècle avant Jésus-Christ. Dieu déclara à leur sujet: « Fils de l'homme, (...) ils s'asseyent devant toi comme étant mon peuple; et ils entendent tes paroles, mais ils ne les pratiquent pas; car de leur bouche ils disent des choses agréables, mais leur cœur va après leur gain déshonnête. » — Ezéchiel 33:30, 31, *Da.*

Evidemment, on ne peut louer le grand Créateur, Jéhovah Dieu, à l'excès et pourtant, certaines louanges qui lui sont adressées sont de la flatterie du fait qu'elles sont peu sincères. Le prophète Esaïe écrivit ce qui suit au sujet des adorateurs hypocrites: « Quand ce peuple s'approche de moi, il m'honore de la bouche et des lèvres; mais son cœur est éloigné de moi. » — Esaïe 29:13.

Une personne qui a de la maturité et à qui l'on fait des éloges ne sera ni gênée ni enflée d'orgueil. Elle acceptera les éloges modestement et avec bienveillance et dira probablement quelque chose de ce genre: « Merci! cela me fait plaisir que vous ayez trouvé le repas (ou mon discours) bon. De mon côté, j'ai éprouvé beaucoup de joie à le préparer (ou à le prononcer). » Cette sincérité de part et d'autre contribue au bonheur et à l'édification mutuels. — I Thessaloniciens 5:12, 13.

La flatterie est tout à fait différente car elle n'est pas sincère. Si nous sommes honnêtes envers nous-mêmes, nous pouvons généralement la reconnaître au ton de la voix employé et à l'exagération des dires. Cependant, il est nécessaire d'être vigilant, car, étant donné notre imperfection héritée, nous sommes souvent enclins à avoir une trop haute opinion de nous-mêmes et à être sensibles à la flatterie. C'est pourquoi la Bible nous avertit que « la bouche flatteuse prépare la ruine ». Elle dit encore: « Un homme qui flatte son prochain tend un filet sous ses pas. » — Romains 12:3; Proverbes 26:28; 29:5.

En fait, c'est parce qu'Eve ne se méfiait pas de la flatterie que l'humanité a connu tant de malheurs. Dans la perspective flatteuse que l'adversaire lui offrit, c'est-à-dire, la possibilité de devenir comme Dieu lui-même, n'y avait-il pas implicitement un compliment peu sincère et exagéré? Il la séduisit en flattant sa vanité par des propos mensongers. Il essaya la même tactique en tentant Jésus. Jette-toi du haut du temple, lui suggéra-t-il, et prouve à tout le monde que tu es le fils de Dieu en accomplissant cet exploit sans te faire du mal. Cependant, cette flatterie n'atteignit pas son but car le Fils de Dieu n'avait aucune vanité et de plus, il connaissait la Parole de son Père. — Genèse 3:5; Matthieu 4:5–7.

De nos jours, beaucoup de gens flattent Satan lui-même en utilisant ses méthodes flatteuses. C'est pourquoi il convient de se méfier du vendeur qui essaie de vendre un article en flattant la vanité du client; au lieu de vanter les mérites de l'article, il met en valeur le prestige que procure le fait de le posséder. Il faut également nous méfier de la personne qui recherche notre amitié par des flatteries. Sans doute la plupart des filles-mères ont été séduites par la flatterie habile d'un homme sans scrupules.

Non seulement il faut nous méfier des flatteurs mais nous devons également veiller à ne pas nous flatter nous-mêmes ou flatter autrui. Avoir une trop haute opinion de nous-mêmes est une forme d'auto-flatterie dangereuse. Une trop grande confiance en nous-mêmes, engendrant trop d'optimisme, peut nous induire en erreur quant à la sagesse d'une certaine ligne de conduite. Le Sage déclara: « Heureux l'homme qui est continuellement dans la crainte! » — Proverbes 28:14.

Flatter autrui fait du tort à la fois à cette personne et à nous-mêmes, aussi faisons-nous bien de suivre l'exemple d'Elihu et de l'apôtre Paul. Elihu déclara à Job: « Je n'aurai point égard à l'apparence, et je ne flatterai personne; car je ne sais pas flatter: mon créateur m'enlèverait bien vite. » (Job 32:21, 22). Paul écrivit: « Est-ce que je cherche à plaire aux hommes? Si je plaisais encore aux hommes, je ne serais pas serviteur de Christ. » Et encore: « Jamais, en effet, nous n'avons usé de paroles flatteuses, comme vous le savez; jamais nous n'avons eu la cupidité pour mobile. » — Galates 1:10; I Thessaloniciens 2:5.

Ceux qui habitent un pays totalitaire ont des raisons supplémentaires de se méfier de la flatterie. En effet, de tels régimes obligent à la flatterie. Les dictateurs ressemblent à Haman qui exigea que tout le monde se prosterne devant lui. Ils ressemblent à Satan qui essaya d'acheter Jésus et de le persuader de se prosterner devant lui et ainsi de le flatter. — Esther 3:1-5; Matthieu 4:8-10.

Des personnes de bonne volonté malavisées mais aux intentions louables adressent souvent des éloges exagérés au ministre chrétien. Celui-ci doit alors se rappeler qu'il n'a rien qu'il n'ait reçu. Qu'il se souvienne également de l'exemple de Jésus. Quand un jeune homme riche l'appela « Bon maître », il lui répondit: « Il n'y a de bon que Dieu seul. » — I Corinthiens 4:7; Marc 10:17, 18.

La meilleure protection contre la flatterie est l'humilité. Si nous sommes humbles, nous ne nous laisserons pas prendre au piège de la flatterie et nous ne flatterons ni nous-mêmes ni nos semblables. Puisqu'elle constitue un si grand danger, MEFIEZ-VOUS DE LA FLATTERIE!

Pouvons-nous espérer un MONDE UNI?

Par quel moyen l'unité mondiale sera-t-elle assurée?

« NOUS devons nous unir ou périr! » s'écrient les prophètes politico-religieux du monde occidental. « L'union fait la force », affirment-ils. C'est pourquoi ils réclament l'unité pour sauvegarder les libertés contre l'avance inexorable du communisme matérialiste.

Partout, on craint de plus en plus que les nations, à moins qu'elles ne s'unissent, ne voient leurs différends se transformer soudain en un conflit nucléaire qui anéantirait les habitants et les ressources de notre planète. M. Mikoyan, vice-président du Conseil de l'Union soviétique, déclara qu'une explosion nucléaire pourrait détruire « en une minute » tous les fruits du labeur de l'humanité. « Nous ne cessons de construire, dit-il, et cependant, une seule explosion suffirait pour tout anéantir. » Devant pareille perspective, la désunion est certes redoutable.

Puisqu'une guerre nucléaire due à une erreur de jugement est devenue un danger menaçant, il est d'une urgence impérieuse de réaliser l'unité mondiale. M. Christian Herter, ancien secrétaire d'Etat des Etats-Unis, déclara à ce sujet: « Plus il y a de nations qui détiennent le pouvoir de déclencher une guerre nucléaire, plus il y a de chances qu'une de ces nations se serve de ce pouvoir dans un transport de folie. » Cela signifie que par une simple étourderie, nos villes, nos foyers, nos familles, bref le monde désuni tout entier, seraient réduits en un monceau de cendres. Quoi d'étonnant que l'on réclame l'unité à cor et à cri car si on ne fait pas vite, il sera peut-être trop tard pour sauver le genre humain.

Pouvons-nous espérer un monde uni? De l'aveu général, il existe peu d'espoir de voir s'unir l'Est et l'Ouest. Sans doute l'Ouest n'oubliera-t-il jamais les paroles de M. Khrouchtchev qui déclara récemment que le communisme vise à enterrer le capitalisme. M. Bernard Baruch, célèbre homme d'Etat américain, expliqua: « Le monde court vers une lutte entre le communisme et l'individualisme, entre le régime qui fait de l'Etat le maître et celui qui fait de l'Etat le serviteur. » Le problème de l'heure consiste à trouver un moyen pour empêcher cette lutte idéologique de se transformer en une guerre mondiale.

Tout le monde reconnaît avec M. Macmillan, premier ministre de la Grande-Bretagne, que la guerre est une folie qui signifierait le suicide du genre humain. Le président Eisenhower déclara: « Les peuples du monde entier désirent la paix. » M. Khrouchtchev abonda dans le même sens quand il s'écria: « Ce que nous désirons, c'est la paix, la paix, la paix! » Et pourtant, les grandes puissances sont engagées dans une course accélérée aux armements laquelle, du point de vue idéologique, les divise toujours davantage et du point de vue militaire, les rapproche de l'ultime explosion. Les nations sont inflexibles; aucune d'elles ne veut céder dans l'intérêt des autres ou dans l'intérêt de la paix et de l'unité. La crainte et la méfiance règnent même aux conférences de désarmement. En vérité, étant donné l'état de choses actuel, il n'existe que peu d'espoir, semble-t-il, de voir un monde uni.

La situation est rendue plus critique encore par ce qu'on appelle communément « l'agression économique ». Woodrow Wilson, ancien président des Etats-Unis, montra le danger que présente l'agression économique quand il affirma qu'elle fut la cause de la Première Guerre mondiale. « Dès son début, dit-il, cette guerre était un conflit commercial et industriel. »

De nos jours encore, la rivalité économique, mais à une échelle bien plus vaste, divise le monde. Ces récentes années, l'Union soviétique, dans ses efforts pour s'assurer la domination économique du monde et pour avoir la haute main sur le pétrole et les autres matières premières, a étendu son rayon d'action jusqu'à l'Asie, l'Afrique, l'Amérique du Sud et Cuba. L'Ouest est inquiet car l'agression économique s'accompagne souvent de sabotage, de subversion, de soulèvements et de l'établissement d'un régime communiste. De plus, pareille agression, poussée trop loin, pourrait facilement déclencher une troisième guerre mondiale. C'est ainsi que la cupidité de quelques-uns ferait souffrir le monde entier. Aussi les nations ont-elles un impérieux besoin d'une politique économique unifiée. Mais y a-t-il quelque espoir de parvenir à un accord international dans ce domaine?

La chrétienté réclame l'unité

Les religions de la chrétienté réclament elles aussi l'unité. Le communisme athée est hostile à toutes les religions. En 1956, M. Khrouchtchev déclara: « Nous restons athées. (...) Nous faisons tout notre possible pour anéantir l'influence ensorcelante de la religion. » Les communistes soutiennent que la religion est l'« opium du peuple ». Dans une lettre adressée à Gorki, Lénine écrivit: « Toute idée religieuse, toute conception de dieu, même tout badinage avec la notion d'un dieu, est méprisable au dernier degré. »

La chrétienté se rend compte que pour combattre ces idées communistes néfastes, elle doit s'unir sinon elle périra. Voici ce qu'on peut lire à ce sujet dans le *Tribune* de Tulsa (Oklahoma, Etats-Unis): « Les Eglises ont perdu leur influence à cause de leur manque d'unité, de leurs rivalités et de leurs querelles. » La chrétienté désunie doit voir dans les paroles suivantes de Jésus-Christ une prédiction inquiétante: « Tout royaume divisé contre lui-même est dévasté, et toute ville ou maison divisée contre elle-même ne peut subsister. » (Matthieu 12:25). Salluste, illustre historien romain, donna cet avertissement: « La discorde détruit même les plus grands. » Sachant que ses nombreuses divisions religieuses risquent de provoquer sa chute, la chrétienté réclame l'unité à tout prix.

Cependant, peut-on espérer l'unité religieuse au sein de la chrétienté? Le monde sera-t-il jamais uni sous le rapport de la religion? A l'heure actuelle, une telle unité à l'échelle mondiale, semble certes irréalisable, elle a même été qualifiée d'« inconcevable ». L'homme est incapable, en effet, de combler les larges brèches séparant le catholicisme, le protestantisme, le judaïsme et le paganisme. Pour les catholiques, l'unité religieuse ne signifie qu'une seule chose: toutes les autres religions doivent rentrer dans le giron de l'Eglise. Les protestants ne sont assurément pas prêts à se compromettre à ce point. A certains égards, le protestantisme craint moins le communisme, dirait-on, qu'une alliance avec Rome. Quant à la réunification des Eglises, au dire de M. Henry Knox Sherrill, seul un « miracle » de Dieu pourrait surmonter les préjugés et les malentendus qui se sont accumulés au cours des 1500 années écoulées. L'unité religieuse mondiale signifie qu'il ne devrait y avoir aucune division religieuse entre les habitants du globe, c'est-à-dire, que tous seraient « parfaitement unis dans un même esprit et dans un même sentiment ». (I Corinthiens 1:10.) Rien ne nous permet de croire que l'homme pourra réaliser une telle unité par ses propres moyens.

Un monde uni est certain

Une des principales raisons de la désunion des nations, c'est qu'elles aiment mieux mettre leur confiance dans leurs propres théories que de croire à la Parole de Dieu, le Créateur, qui explique la véritable cause des divisions dans le monde. Le Dr Frank Buchman, promoteur du Mouvement de Réarmement moral, déclara à ce propos: « On a enseigné les grandes vérités de la mauvaise manière. Il manque aux peuples le désir ardent de connaître le plan de Dieu concernant leurs nations et la détermination de se conformer à ce plan. (...) Mû par le caractère critique et urgent de la situation mondiale, j'affirme avec toute la sincérité de mes 80 ans, que si nous voulons sortir de la confusion dans laquelle nous nous débattons, il est indispensable de mettre notre confiance en Dieu et de suivre sa voie. »

Jéhovah, le Dieu vivant, révèle que c'est Satan le Diable le responsable de la désunion du monde. Puisque Satan est invisible aux hommes et beaucoup plus puissant qu'eux-mêmes avec leurs armes nucléaires — aucune puissance humaine n'a jamais pu, et ne pourra jamais, l'évincer de sa position de « dieu de ce siècle ». (II Corinthiens 4:4.) A lui seul, ce fait prouve que l'unité mondiale ne pourra jamais être réalisée par les efforts humains, que ce soit des traités de paix, des sociétés des nations, des fédérations ou même l'Organisation des Nations unies. Pour assurer un monde uni, il est indispensable d'évincer Satan de sa position de dieu de ce monde, car aussi longtemps qu'il l'occupera, l'humanité connaîtra la désunion, la confusion et les guerres.

Cependant, il n'y a pas lieu de désespérer car Dieu a promis d'assurer l'unité mondiale au moyen de son royaume administré par Jésus-Christ. Non seulement il l'a promis, mais il a déjà pris des mesures pour faire régner sur la terre la même unité qui règne au ciel. En 1914, Jéhovah établit son gouvernement royal céleste dont le premier acte consista à précipiter Satan et ses hordes du ciel jusqu'aux environs de la terre, acte par lequel le roi Jésus-Christ manifesta sa puissance royale. Avant de faire disparaître de la terre tous les facteurs de division, le roi envoie ses représentants pour annoncer son royaume dans le monde entier comme témoignage à toutes les nations. Après cette proclamation mondiale, prédit Jésus, « viendra la fin ». (Matthieu 24:14; Apocalypse 12:12; 16:16.) Alors, l'ordre de choses désuni de Satan disparaîtra dans le juste conflit divin, la bataille d'Harmaguédon, laissant la place à un monde uni. Les divisions raciales, religieuses, politiques et nationales auront disparu à jamais. La paix et l'unité seront éternelles.

Pourquoi le gouvernement royal de Dieu réussira-t-il là où d'autres gouvernements ont échoué? La raison en est qu'il s'agit d'un gouvernement surhumain formé de créatures immortelles éprouvées, sous la direction du Christ. De plus, puisque Dieu lui a donné tout pouvoir dans le ciel et sur la terre, il est assez puissant pour détruire Satan et son organisation démoniaque lesquels, depuis si longtemps, divisent le monde (Daniel 2:44; Matthieu 28:18; Hébreux 2:14). Le gouvernement divin placera des hommes éprouvés, d'un dévouement exclusif envers Dieu, dans les positions d'autorité sur la terre et ceux-ci veilleront à ce que la volonté divine s'y fasse. Sous le royaume de Dieu, la pure adoration sera pratiquée partout sur notre planète tout comme elle l'était dans le jardin d'Eden. — Esaïe 11:9.

Sachant qu'aucune solution matérialiste, aucune formule politique ou économique, aucune institution humaine ne peuvent sauver l'actuel monde désuni de la destruction à la bataille d'Harmaguédon, que convient-il de faire? La seule ligne de conduite sensée consiste à prendre position pour le gouvernement royal de Dieu, qui survivra à la fin de ce monde satanique et qui apportera la paix et l'unité permanentes à tous les humains obéissants. Si nous prenons position pour ce royaume, nous aurons peut-être le privilège de vivre éternellement, après la bataille d'Harmaguédon, sous sa juste domination dans un monde uni et sans fin.

Les tranquillisants sont-ils SANS DANGER?

LES tranquillisants comptent parmi les médicaments à la vente la plus rapide que le monde ait jamais connue. Ils consistent en composés chimiques doués de la propriété de soulager l'anxiété et l'agitation nerveuse, bref, de « tranquilliser » sans endormir. Ils diffèrent des opiacés et des autres somnifères en ceci, que celui qui les prend se sent plus « normal », c'est-à-dire que même quand il n'est pas en très bonne forme, il éprouve, néanmoins un sentiment de bien-être. De plus, les tranquillisants exigent une rançon physiologique moins onéreuse que l'alcool et provoquent moins d'accoutumance que les cigarettes.

C'est particulièrement depuis 1953 que l'usage des tranquillisants a pris un si grand essor, comme en témoigne la vente démesurée de ces produits. Aux Etats-Unis, toutes les secondes, on exécute une ordonnance pour des tranquillisants. En moins de deux ans, les fabricants d'une seule marque vendirent aux Américains plus de 30 000 000 000 de comprimés. A l'heure actuelle, il existe plus de soixante-six marques de ces produits sédatifs dans le commerce. Entre 1957 et 1960, la vente en a presque doublé car le chiffre d'affaires est passé de 150 000 000 à 280 000 000 de dollars. Plus de vingt millions d'Américains font usage de tranquillisants.

L'emploi le plus important de ces pilules se fait dans les institutions pour le traitement des maladies mentales. Selon Ida Galber, conseillère en matière d'hygiène pour la ville de New-York, « ces médicaments ont une réelle valeur parce qu'ils suppriment les manifestations graves des maladies mentales ». Par conséquent, les malades sont plus calmes, plus propres et plus dociles. Cependant, les tranquillisants ne constituent pas un remède pour les maladies mentales lesquelles ont bien trop de causes complexes et profondes d'ordre biologique et social pour que l'on puisse les guérir par de simples produits chimiques.

Toutefois, l'utilisation de tranquillisants ne se limite pas aux établissements psychiatriques ou aux soins à domicile aux gens souffrant de troubles mentaux. Une enquête récente aux Etats-Unis révéla que partout dans ce pays, des gens qui mènent une vie normale mais qui souffrent d'anxiété, de tension nerveuse et de troubles affectifs font usage de ces médicaments. En fait, les gens normaux consomment cinquante pour cent de la production totale.

Quant aux effets des tranquillisants sur une personne normale, ils peuvent apporter à sa tension nerveuse un soulagement immense ou n'avoir pas la moindre action. La plupart des gens qui s'en servent sont en effet des hypertendus. La ménagère surmenée découvre qu'elle peut passer la journée sans une crise de larmes à l'aide d'une ou deux de ces pilules calmantes. L'homme d'affaires constate que quelques « pilules de bonheur » l'aident à maîtriser sa colère et partant sa tension sanguine. Les parents y recourent pour calmer leurs enfants turbulents et récalcitrants.

La publicité exploite ces avantages. « Pourquoi se tracasser? demande-t-elle. Oubliez vos soucis et vivez heureux en avalant une ou deux pilules de bonheur par jour. » Mais est-il sage de soulager la tension nerveuse à tout bout de champ? En outre, quel effet les tranquillisants ont-ils sur les émotions et la tension? Quelle est leur action sur le système nerveux? Agissent-ils sur la vivacité et l'acuité mentales ainsi que sur la faculté d'apprendre?

Bien que les tranquillisants aient soulagé de nombreuses victimes de troubles mentaux et aient aidé beaucoup d'autres personnes, ils ne sont pas sans danger. Tous les médicaments ont des effets secondaires et les tranquillisants ne font pas exception à cette règle. « Ce qui guérit l'un tue l'autre », dit un proverbe, c'est pourquoi chacun doit voir si les tranquillisants lui conviennent car ils ne produisent pas le même effet sur tout le monde. La chlorpromazine administrée à des schizophrènes les aide à retrouver un certain équilibre et normalise leur état, mais le même produit désaxe une personne en bonne santé. Il est des gens que les tranquillisants déprimment à ce point qu'ils essaient de se suicider et il en est d'autres qu'ils excitent. Chez certaines personnes, la tension baisse dangereusement quand elles prennent ces pilules tandis que chez d'autres, elle n'en est pas affectée. Un rapport publié par la clinique Mayo révèle qu'un certain tranquillisant administré pour soulager l'hypertension produisit une réaction si grave chez quelques malades qu'ils durent être soignés dans un établissement psychiatrique. La clinique de Rochester (Minnesota) a soigné environ quatre-vingts malades de ce genre.

Les tranquillisants provoquent parfois des vertiges, de fortes nausées, un enflement des articulations, la jaunisse, des démangeaisons, des convulsions et d'autres effets secondaires. Ils peuvent également produire les symptômes caractéristiques de la maladie de Parkinson chez des adultes qui n'ont jamais éprouvé le moindre tremblement. Heureusement, la plupart de ces symptômes disparaissent peu de temps après que l'on cesse de prendre le médicament. Beaucoup de femmes qui prenaient des tranquillisants ont constaté avec étonnement que leurs glandes mammaires commençaient à secréter du lait. D'autres ont pris du poids, inconvénient qu'elles peuvent éviter évidemment en surveillant leur consommation de calories. Au moins un médecin a affirmé voir plus de personnes commencer à souffrir d'une incontinence d'urine que d'en guérir, par suite d'un traitement comportant des tranquillisants.

Les docteurs Herman Dickel et Henry Dixon de l'Ecole de médecine (section de psychiatrie) de l'université de l'Oregon, ont étudié les effets des tranquillisants sur 8200 malades souffrant d'anxiété. Leur rapport déclare que « certains des malades devinrent à ce point déprimés qu'ils voulurent se suicider, chez d'autres le médicament provoqua de graves réactions toxiques et chez d'autres encore des troubles émotifs ».

Le rapport poursuit: « Chez 400 malades [sur les 8200], les réactions, très graves, comprenaient des affections de la peau et du foie, des troubles gastro-intestinaux et [dans 72 cas] l'accoutumance. Il y eut également dans ce groupe, deux cas de dépression qui aboutirent au suicide. Dans 1700 cas, les tranquillisants aggravèrent les symptômes bénins pour lesquels ils avaient été prescrits. Quand ces malades retournèrent chez leur médecin (...) pour se plaindre de leurs nouveaux troubles affectifs, celui-ci « en conclut à » tort que ces réactions étaient l'indice d'une maladie plus » grave » et envoya le patient chez un psychiatre.

« Dans de 1200 à 1300 cas, les tranquillisants eurent l'effet souhaité, c'est-à-dire, qu'ils supprimèrent l'anxiété. Cependant, les personnes faisant partie de ce groupe n'étaient pas plus heureuses qu'auparavant. Bien que le médicament leur permît de garder leur emploi, elles n'avaient pas l'impression de faire du bon travail. En tout, au moins cinquante pour cent des malades traités à l'aide de tranquillisants ne ressentirent aucune amélioration réelle de leur état. »

Au dire du Dr Frank Orland de la section de psychiatrie de l'université de Pennsylvanie, « des tranquillisants absorbés à hautes doses ou pendant une longue période de temps, peuvent provoquer des troubles mentaux et affectifs pires que ceux dont les malades souffraient initialement ». Quoi-

que certaines de ces drogues calmantes ne provoquent pas une accoutumance physique, une personne qui n'est pas mentalement malade peut s'habituer à en dépendre au point de n'être plus capable d'affronter une situation difficile sans sa pilule. Cette accoutumance psychologique peut occasionner une grave dépression nerveuse chez celui qui apprend à compter sur les propriétés « magiques » des tranquillisants. On a remarqué aussi qu'un usage prolongé de ces produits diminue la tension nerveuse à tel point que le malade oublie les réalités de la vie. Il se « tranquillise » tant et si bien qu'il se désintéresse de tout, même de son travail. La vie n'a plus de charme pour lui. Selon un rapport paru dans *Science News Letter*, ceux qui recourent aux tranquillisants ne sont plus capables d'affronter les conflits et les tensions de la vie sans ces médicaments. Par conséquent, la plupart de ces personnes sont un fardeau pour elles-mêmes et pour leur entourage.

Il est normal d'éprouver de l'anxiété et de la tension

Les gens doivent apprendre que l'anxiété et la tension nerveuse, jusqu'à un certain point, sont choses normales et même salutaires pour l'homme. Elles sont même nécessaires au développement de la personnalité. En effet, il est anormal de rester impassible devant toutes les situations de la vie et nuisible de provoquer cette impassibilité par des moyens artificiels. Supprimer la tension nerveuse lorsqu'on doit faire face à un grave problème, c'est contrarier le mécanisme dont Dieu a doté l'homme pour lui permettre d'affronter les circonstances critiques. Une certaine tension nerveuse nous aide à mieux réagir et à fournir l'effort supplémentaire exigé de nous. Le Dr Robert Felix, directeur de l'Institut américain de la Santé mentale, déclara: « Rien ne peut remplacer les dernières recommandations de l'entraîneur, de même rien ne peut remplacer les mains moites et les contractions au creux de l'estomac. » Cette tension est normale et nécessaire, indispensable même pour bien travailler et mener une vie heureuse.

Les tranquillisants comportent d'autres dangers qu'il ne faut pas passer sous silence. Comme l'a si bien dit le Dr Joël Elkes de l'Institut américain de la Santé mentale à Bethesda (Maryland), ces drogues ne peuvent traiter que les symptômes. Selon cette autorité en la matière, elles ne guérissent rien. Au contraire, elles tendent à « masquer » des symptômes qui aideraient le médecin à faire son diagnostic. Supprimer les symptômes ne guérit pas la maladie.

Le Dr Otis Farley, directeur des sections de médecine et de chirurgie de l'Hôpital Sainte-Elizabeth de Washington, rappela à ses confrères que beaucoup de ces médicaments populaires affaiblissent la faculté de l'organisme de combattre l'infection. D'autres provoquent une éruption cutanée et d'autres encore agissent sur les glandes surrénales et le système enzymotique. Le Dr Farley déclara également qu'il n'existe aucun antidote pour bon nombre de ces substances et que beaucoup d'entre elles, administrées apparemment en petites doses, se sont révélées mortelles. Quand le médecin se rend compte que la dose est mortelle, il est trop tard pour sauver le malade puisqu'on ne connaît pas l'antidote.

L'effet sur l'automobiliste

Si vous avez l'habitude de prendre des tranquillisants, étudiez bien vos réactions. Peut-être constaterez-vous que vous êtes somnolent, alourdi, et que vos facultés mentales sont émoussées. A ce propos, le Dr Felix déclara: « Nous savons que la chlorpromazine administrée à une personne normale — ne souffrant pas de maladie mentale — affaiblit à la fois les fonctions psychologiques et motrices, de la même manière que les barbituriques. Le sujet réussit moins bien les exercices moteurs (planter des chevillettes à la place appropriée dans un tableau, par exemple) et les tâches mentales (calculs, etc.). Toutefois, la coordination motrice souffre plus que la coordination mentale. Il y a là de quoi faire réfléchir le conducteur d'automobile ou le mécanicien manipulant des machines dangereuses. » Il en ressort que si les tranquillisants bannissent les soucis, ils bannissent également la vigilance et la prudence, deux qualités indispensables à l'automobiliste.

Cela ne veut pas dire que tous ceux qui font usage de « pilules de bonheur » sont un danger public. Des études ont révélé que certains automobilistes conduisent mieux après avoir pris des tranquillisants tandis que d'autres conduisent moins bien. Puisque ces produits peuvent vous rendre somnolent, soyez particulièrement prudent au volant.

Il ne faut pas mélanger les tranquillisants. En effet, tandis que certains médicaments sont compatibles, d'autres se contrarient. Trois chercheurs qui effectuèrent des expériences à la clinique Langley Porter (San Francisco) découvrirent qu'associés à l'alcool, les tranquillisants produisent des effets bizarres, particulièrement chez les buveurs modérés. Les uns sombrèrent dans un sommeil profond, les autres devinrent tapageurs et exubérants ou encore « joyeux et étourdis ». Les expérimentateurs déclarèrent: « Ces résultats prouvent qu'il est indispensable pour les millions de personnes qui font usage de tranquillisants (...) de s'abstenir de boissons alcooliques quand elles sont au volant ou lorsqu'elles manipulent des machines dangereuses. »

L'effet sur les enfants

Est-il dangereux de donner des tranquillisants aux enfants? Le Dr Milton Senn, directeur du célèbre Centre d'Etudes infantiles de l'Université Yale, invita les médecins à être plus prudents en administrant des tranquillisants aux enfants. Abondant dans le même sens, le Dr Reginald Laurie de l'hôpital pour enfants à Washington, affirma que même une absorption modérée de ces substances est dangereuse pour les enfants. Ces médicaments, dit-il, « peuvent masquer des symptômes importants ou cacher la véritable origine de l'affection dont souffre le jeune malade ». De son côté, le Dr Seymour Fisher, illustre psychologue américain, déclara: « Nous n'en savons pas encore assez sur les effets à longue portée des tranquillisants pour justifier un usage aveugle de ces drogues. Nous savons qu'ils diminuent l'anxiété chez les enfants mais un peu d'anxiété n'est-il pas salutaire? Il se peut aussi que ces médicaments diminuent l'acuité mentale des enfants et partant, leur aptitude à apprendre. D'ici dix ans, ces enfants seront peut-être de mauvais citoyens à cause des tranquillisants. Peut-être ruinerons-nous ainsi les génies de toute une génération. »

Personne ne comprend exactement l'action des tranquillisants; on sait seulement qu'ils agissent sur la base du cerveau. Il se peut qu'ils influencent le cycle de la croissance chez l'enfant, c'est du moins ce que pense le Dr Walter Alvarez, ancien médecin consultant à la clinique Mayo. Par contre, ils protègent peut-être le cerveau contre les chocs et les tensions. Personne ne le sait. Toujours est-il qu'on a entrepris des études en vue d'apprendre si les tranquillisants causent des dommages irrémédiables au système nerveux central. Bien entendu, il faudra un temps assez long avant que ces études soient terminées et que leurs résultats soient publiés.

Pour résumer, à la question de savoir s'il faut prendre des tranquillisants ou s'en abstenir, le Dr Felix donne cette réponse: « Je ne vois aucune raison d'administrer des tranquillisants à quelqu'un qui n'est pas mentalement malade. Je crois même que cela est nuisible. » Par contre, l'Association Pharmaceutique américaine affirme que les tranquillisants sont « très utiles lorsqu'ils sont employés avec prudence ». La conclusion qui s'impose est la suivante, semble-t-il: Celui qui abuse de tranquillisants s'attirera des ennuis, celui qui n'en a pas réellement besoin fera bien de ne pas en prendre car on se trouve mieux sans ces drogues. Si l'on éprouve le besoin d'un sédatif, il vaut mieux consulter un médecin car il est important de ne prendre des tranquillisants que sur l'ordre du médecin et sous sa surveillance. En effet, même sous leur forme la plus faible, ces pilules sont très puissantes.

PREMIÈRE ASSEMBLÉE DE DISTRICT en français DANS LA PROVINCE DU QUÉBEC

De notre correspondant au Canada

UNE assemblée de district d'expression française organisée au Québec pour les témoins de Jéhovah! Jamais un tel événement n'avait eu lieu dans cette province canadienne dont plus de cinquante pour cent des habitants sont d'origine française. Tenue dans l'Auditorium de Verdun, du 1er au 4 septembre 1960, cette assemblée fut certes un événement mémorable dans la lutte menée par les témoins de Jéhovah pour la liberté d'adorer Dieu.

En effet, depuis trente ans, ces témoins combattent contre des forces qui semblaient parfois écrasantes pour la liberté de prêcher la bonne nouvelle du royaume de Dieu. Ils travaillaient et faisaient des projets en vue du jour où ce message réconfortant pourrait être propagé aussi largement et aussi librement au Québec que dans les autres régions du Canada.

Dès le début, les adversaires de ces ministres pacifiques de la bonne nouvelle employaient des tactiques de harcèlement et notamment de fausses accusations de toutes sortes. On les a accusés entre autres de colportage sans patente, de violation de l'ordre public, d'encombrement de la voie publique, de sédition et de diffamation blasphématoire. Entre 1924 et 1956, il y eut 1774 procès en suspens et les cautions fournies s'élevaient à des dizaines de milliers de dollars.

L'opposition atteignit son point culminant en 1945 et 1946, quand feu Maurice Duplessis, à l'époque gouverneur et procureur général de la province, déclara « une guerre sans merci aux témoins de Jéhovah ». Les affaires prenaient vraiment mauvaise tournure mais les fidèles ministres chrétiens n'arrêtaient pas de prêcher pour autant. Pendant tout ce temps, la lutte se poursuivait devant les tribunaux. La Cour suprême elle-même a été saisie de bien des causes qui avaient déjà passé par toute la gamme des tribunaux inférieurs. Devant cette cour, les affaires relatives à la liberté de prêcher ont pu être débattues pleinement et librement sans l'entrave des préjugés auxquels on se heurtait au Québec. Jusqu'à présent, les témoins de Jéhovah ont remporté cinq grandes victoires à la Cour suprême du Canada. Non seulement ces victoires leur ont permis d'acquérir certains droits fondamentaux mais elles leur ont gagné le respect de nombreux habitants impartiaux du Québec.

L'Assemblée « Pour ceux qui recherchent la paix »

Arrivé à Montréal, j'ai voulu voir tout d'abord une des huit belles Salles du Royaume que les Témoins de cette ville ont achetées ou construites au cours des dix années écoulées. Après avoir visité la Salle du Royaume où était installée l'administration de l'assemblée, je me suis rendu à l'Auditorium de Verdun (commune de la proche banlieue de Montréal) qu'on avait loué pour la circonstance. Les quatre cents témoins qui s'étaient offerts pour nettoyer cette immense salle avaient bien travaillé. En quelques heures, cette armée de travailleurs zélés, munie de seaux, de torchons, de brosses et de savon, avait frotté tous les sièges lesquels, d'une propreté irréprochable, étaient prêts pour l'ouverture de l'assemblée.

Les assemblées tenues auparavant au Québec avaient été organisées principalement par des frères d'expression anglaise. Cette fois-ci, en faisant le tour des divers services, je remarquai que l'on avait confié à des frères d'expression française l'entière responsabilité de l'organisation de cette première assemblée en français. Quelques années plus tôt, ces frères étaient encore esclaves de traditions ténébreuses et de dogmes païens. Aujourd'hui, grâce à la prédication de la bonne nouvelle, ils avaient appris la vérité libératrice et à leur tour aidaient d'autres personnes d'expression française à connaître le message du Royaume. Des Témoins d'expression anglaise les assistaient aux services où cela était possible mais la responsabilité de l'administration de l'assemblée incombait aux frères français et ils s'en acquittaient de façon admirable.

Quelle joie de contempler le premier jour de l'assemblée cette foule de 1307 assistants! Tous ces visages épanouis reflétaient la paix qu'éprouvaient ces gens heureux. Aucune trace d'amertume ou de dureté ne se lisait sur les physionomies malgré les pénibles persécutions que certains avaient subies. Cette foule d'hommes, de femmes et d'enfants humbles et reconnaissants envers Jéhovah Dieu, était venue recevoir des conseils opportuns sur des sujets tels que ceux-ci: « Recherchez les choses qui servent à l'édification mutuelle », « Créez des cercles familiaux productifs », et « Ayez de la patience ». Ils entendirent en outre trois discours d'une heure sur les exigences divines relatives au mariage.

Tout Montréal était au courant du discours public prévu pour le dimanche et intitulé: « En sécurité pendant la guerre du grand jour du Dieu tout-puissant ». On avait annoncé ce discours à l'aide de grandes affiches (de deux mètres quarante sur un mètre vingt) posées un peu partout dans la ville, de cent mille feuilles d'invitation, d'enseignes pour voitures et de visites de maison en maison.

La police recherche la paix avec les Témoins

Une voiture de police patrouillant de temps à autre dans les rues eut l'occasion d'observer le comportement pacifique des Témoins. La paix qui régnait en leur sein était d'une qualité bien plus sublime que celle qui est imposée par la force publique car chaque Témoin recherchait la paix avec Jéhovah, le Très-Haut et avec ses frères chrétiens.

Quel revirement aussi dans l'attitude de la police! Il y a quelques années, le simple fait d'être témoin de Jéhovah pouvait valoir à quelqu'un d'être arrêté à n'importe quel moment. En effet, un jour dans cette même commune de Verdun, la police arrêta un témoin de Jéhovah — une femme — qui descendait simplement la rue. Ce fut au prix de beaucoup d'argent et de temps

— car l'affaire passa au tribunal — que l'on réussit finalement à faire reconnaître cette arrestation comme illégale. Bien entendu, l'administration du Québec dut payer d'importants dommages-intérêts. A l'époque, beaucoup de policiers agissaient illégalement mais aujourd'hui, par suite de la longue lutte judiciaire menée par les témoins de Jéhovah, ils trouvent plus avantageux de respecter la loi.

Ce changement d'attitude est mis en évidence par un incident relaté par un témoin de Jéhovah qui avait pris part à la prédication de maison en maison des vérités bibliques concernant le royaume de Dieu. Au moment où il montait dans sa voiture pour quitter le quartier, ce témoin remarqua une voiture de police dans la même rue, mais il n'y attacha aucune importance. Comme il ne savait pas au juste comment se rendre au secteur qu'il devait travailler ensuite, il décida d'aller au centre administratif pour demander un plan de la localité. Pendant qu'il se trouvait là, il entendit une conversation radiophonique entre un inspecteur de police et une voiture de police. « Je ne trouve ces gens nulle part », disait le message transmis par cette dernière. « Qui cherchez-vous? » demanda l'inspecteur. « Les témoins de Jéhovah », répondit la voiture. « Pourquoi? » « Ils sont en train de vendre des bibles. » « Laissez-les tranquilles », ordonna enfin l'inspecteur. Le ministre chrétien s'en alla avec son plan et en appréciant mieux encore la liberté qu'il avait de prêcher les vérités bibliques dans cette province.

Discours public et baptême

Quelle magnifique assemblée! Le nombre d'assistants passa à 1577 le vendredi puis à 2161 le samedi. Tout le monde se demandait quelle serait l'assistance du dimanche. Un auditoire de 3219 personnes écouta le discours public. Ce chiffre indique que plus de mille personnes qui n'étaient pas témoins de Jéhovah entendirent la conférence les informant comment se mettre en sécurité pendant la guerre du grand jour du Dieu tout-puissant.

Après le discours prononcé samedi sur le baptême, cinquante-six personnes se présentèrent pour se faire immerger dans l'eau, preuve concluante que l'on trouve et que l'on nourrit des brebis de Jéhovah dans le Québec. Les frères étaient au comble de la joie de voir le président de la Société, M. Knorr, qui avait interrompu son programme de travail chargé pour venir au Canada assister à cette assemblée française. Tous les assistants furent encouragés et édifiés par les exhortations et les conseils opportuns qu'il leur dispensa le dimanche matin et après-midi. Des applaudissements enthousiastes saluèrent la présentation de l'ouvrage « *Eprouvez toutes choses* » en langue française. Depuis longtemps, on attendait avec impatience ce merveilleux manuel biblique.

Quelques mois seulement avant l'assemblée, un des nouveaux baptisés était encore moine! Un jour, un des indigents qui se présentaient au monastère pour recevoir un repas, avait sur lui un exemplaire du livre « *Que Dieu soit reconnu pour vrai!* ». Remarquant cet ouvrage, le moine demanda s'il pouvait l'emprunter. Après l'avoir lu et relu, il fut convaincu de sa véracité. Par la suite, chaque fois qu'il voyait les Témoins offrant leurs périodiques dans la rue, il les saluait d'un coup de chapeau et d'une inclination de la tête, ce qui ne laissait pas de les étonner de la part d'un homme portant l'habit d'un ordre religieux. Finalement, prenant son courage à deux mains, le moine aborda un jour un Témoin et se présenta comme un chercheur de vérité. Quelques mois d'étude de la Bible suffirent pour que cet homme se voue à Dieu et se fasse baptiser à cette assemblée.

L'assemblée fit connaître quelques chiffres intéressants: A l'heure actuelle, au Québec, il y a un témoin de Jéhovah sur 1764 habitants. Il y a quinze ans, la province comptait 13 assemblées de témoins de Jéhovah formées de 300 ministres. Aujourd'hui, il y a 66 assemblées et 2900 ministres.

Dans son discours de clôture, Frère Knorr souligna que des joies et des privilèges nombreux attendent tous les fidèles proclamateurs du Royaume de la province de Québec. Il fit également une allusion à « votre prochaine assemblée française ». Cette remarque fit la joie des congressistes qui attendent avec impatience d'autres réunions semblables à celle-ci. En vérité, cette première assemblée française fut un événement mémorable au Québec. Nous en remercions et en glorifions Jéhovah Dieu, Celui qui a donné à ses témoins le zèle et la détermination nécessaires pour poursuivre la lutte afin que d'autres personnes plongées dans les ténèbres puissent en sortir pour jouir de la lumière de la vérité et de la vie.

Joyeux propos DE TABLE

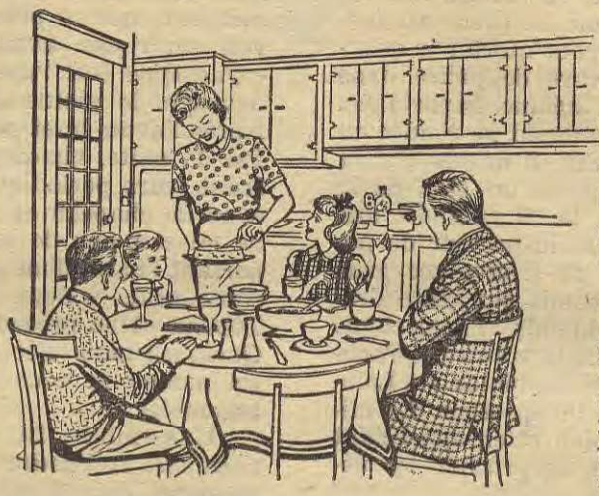
LES restaurants recourent à la musique, à des combinaisons de couleurs et à des jeux de lumière pour créer une ambiance agréable. Cependant, la conversation à table est plus importante encore que le décor. Malheureusement, de nombreuses personnes oublient souvent que grâce à une conversation agréable, les repas peuvent être vraiment joyeux.

On passe généralement beaucoup de temps à préparer la nourriture corporelle mais très souvent, on n'accorde pas la moindre pensée à la préparation de la nourriture de l'esprit: la conversation à table. Les enfants surtout viennent à table avec une grande faim, non seulement physique mais encore mentale. Tous les parents qui veillent à ce que leurs enfants mangent bien, leur fournissent-ils de la nourriture mentale avec autant de soin et d'enthousiasme?

Les éducateurs sont persuadés que la conversation dans beaucoup de foyers ne contribue pas au bonheur et à la maturité. S'il faut en croire Alan Valentine, « l'échange d'idées générales a décliné et la conversation a dégénéré, même au sein de la famille. Les membres de la plupart des familles vivent ensemble, il est vrai, mais sans échanger des idées. Leur con-

versation se réduit à une discussion de questions d'ordre pratique telles que: Qui utilisera la voiture ce soir? Quel programme de télévision regardera-t-on? (...) On substitue à la conversation le bon mot, les taquineries, le rire bruyant et l'expression de sentiments banals.»

Pour avoir une conversation joyeuse à table, quatre conditions sont indispensables, à savoir: (1) une atmosphère chrétienne; (2) la bonne humeur et l'humour; (3) des sujets de conversation édifiants et (4) l'effort individuel.



L'atmosphère chrétienne empêche les propos de table de dégénérer en une litanie d'ennuis, de soucis, de craintes, d'accusations et de plaintes. Pour assurer une atmosphère chrétienne, tous ceux qui participent au repas doivent manifester les fruits de l'esprit de Dieu: «l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance». Même avant de commencer à manger, il faut montrer que cette atmosphère règne, et cela en rendant grâces à Jéhovah Dieu, le grand Donateur qui «nous donne avec abondance toutes choses pour que nous en jouissions». C'est d'ailleurs la façon de faire que recommande l'apôtre Paul quand il dit: «Rendez grâces en toutes choses.» — Galates 5:22,23; I Timothée 6:17; I Thessaloniciens 5:18.

L'atmosphère chrétienne prépare la voie aux autres conditions requises pour des propos de table joyeux: une ambiance empreinte de paix et de contentement, des sujets de conversation intéressants et le désir mutuel de contribuer au bonheur et à l'édification de tous. La Bible fait la recommandation suivante concernant la conversation chrétienne: «Qu'il ne sorte de votre bouche aucune parole mauvaise, mais, s'il y a lieu, quelque bonne parole, qui serve à l'édification et communique une grâce à ceux qui l'entendent.» Et encore: «Que votre parole soit toujours accompagnée de grâce.» — Ephésiens 4:29; Colossiens 4:6.

La bonne humeur et l'humour

Des visages heureux et des pensées réconfortantes favorisent beaucoup la digestion. Par contre, la mauvaise humeur entrave la digestion et l'assimilation des aliments faisant ainsi du tort à la santé. Dans son ouvrage *Feel Like a Million!*, Catharyn Elwood parle des effets nuisibles de la mauvaise humeur et des émotions désagréables lorsqu'on mange. «Quand nous sommes de bonne humeur, dit-elle, la vésicule biliaire reçoit la quantité appropriée de bile. Quand nous sommes tristes, elle en reçoit trop et quand nous sommes en colère, pas du tout. Si nous sommes dégoûtés, la vésicule se contracte et se dessèche. De même, lorsque nous sommes heureux, l'estomac secrète une abondance de sucs gastriques mais lorsque nous sommes d'humeur chagrine, très peu. Quel triste état de choses quand nous devons prendre des vitamines coûteuses pour compenser les carences alors que nous permettons toujours aux mêmes habitudes tracassières et fâcheuses de nous empêcher de profiter pleinement de nos aliments!»

Voici les sages conseils contenus dans la Parole inspirée du Créateur de l'homme: «Va, mange avec joie ton pain.» Et: «Le cœur joyeux fait du bien à la santé, mais un esprit abattu dessèche les os.» — Ecclésiaste 9:7; Proverbes 17:22, *Da*.

L'humour contribue pour une grande part à créer une ambiance agréable. Il ne faut pas entendre par là un flot intarissable de plaisanteries et de bons mots. Le véritable sens de l'humour nous permet de voir et de faire ressortir le côté amusant des événements, aussi quand quelque chose de comique nous arrive pendant la journée, il est bien de le raconter à table. Toutefois, en recherchant le côté amusant de toutes les situations, nous aurons soin de distinguer entre le comique et le grossier. N'oublions jamais cependant la joie qu'il y a à partager avec d'autres le plaisir que nous avons eu.

Rire de bon cœur à table est bien mais il faut néanmoins se garder d'exagérer et de confondre la tendance à rire et à plaisanter sans arrêt avec le sens de l'humour. Cette tendance indique plutôt un manque de maîtrise de soi et de réflexion. Catharyn Elwood écrit encore: «En rendant l'heure des repas agréable, n'exagérez pas et ne poussez pas l'hilarité à outrance. Les aliments que l'on avale sans les mastiquer afin de vider sa bouche pour rire aux éclats ou faire une saillie, ne seront pas bien digérés.» Faisons donc un usage judicieux de l'humour à table.

Les sujets de conversation édifiants

De même que la variété dans les aliments est salutaire, la variété dans la conversation à table est profitable. Bien que l'humour soit un élément capital d'une conversation joyeuse, cela ne veut pas dire que le sujet doit toujours prêter à rire. Une conversation instructive peut distraire également; tout en contenant des propos dignes d'être retenus, elle peut être agréable.

En choisissant des sujets de conversation édifiants, évitons toutefois ceux qui sont trop profonds. On jouit moins du repas s'il faut concentrer l'esprit sur quelque problème ardu ou réfléchir profondément pendant que l'on mange. Mieux vaut remettre à plus tard la discussion d'un sujet qui demande beaucoup de réflexion.

Bien que l'on ne conçoive pas souvent l'heure du repas comme un temps pour s'instruire, il est étonnant combien on peut apprendre grâce à une conversation édifiante et agréable. A table, les adultes comme les enfants peuvent apprendre des choses nouvelles ou se graver dans l'esprit par la répétition des choses qu'ils désirent retenir. Newton D. Baker, illustre homme d'Etat et homme de loi, était un partisan fervent de propos de table instructifs. Il alla jusqu'à dire que les conversations à table au foyer influencent fortement la façon de penser des enfants plus tard dans la vie. Le chrétien sait que le foyer est un des endroits où il convient d'instruire les enfants. Moïse déclara au sujet de l'enseignement donné par Jéhovah: «Ces commandements, que je te donne aujourd'hui, seront dans ton cœur. Tu les inculqueras à tes enfants, et tu en parleras quand tu seras dans ta maison.» (Deutéronome 6:6,7). Souvent, les enfants apprennent plus chez eux,

à table, pendant qu'ils savourent un bon repas, qu'ils n'apprennent à l'école. Mais où trouver des sujets de conversation agréables et édifiants?

D'habitude, chaque membre de la famille fait un peu de lecture au cours de la journée. Celui qui a lu *La Tour de Garde* ou *Réveillez-vous!*, par exemple, pourrait partager avec les autres des points intéressants relevés dans ces publications. Même si d'autres membres de la famille ont déjà lu les périodiques, quelque point important a pu leur échapper. Par conséquent, ce genre de discussion peut se révéler très utile. De plus, la répétition aide à graver des questions intéressantes dans l'esprit. Une lectrice de *Réveillez-vous!* nous écrivit dernièrement pour exprimer son appréciation de divers articles. Elle disait notamment:

« Ils m'ont appris tant de choses que je peux partager avec ma famille. Au dîner, chacun de nous raconte aux autres ce qu'il a appris de plus intéressant pendant la journée. Les comptes rendus de *Réveillez-vous!* plaisent à toute la famille car ils sont bien rédigés et font connaître la vie d'autres enfants. C'est presque incroyable, mais chaque numéro de *La Tour de Garde* et de *Réveillez-vous!* m'apporte justement ce dont j'ai besoin. »

Les événements de la journée, particulièrement ceux qui sont exceptionnels, captivants et amusants, constituent de bons sujets de conversation. On relève souvent des informations intéressantes dans les journaux ou dans *Réveillez-vous!* sous la rubrique « Coup d'œil sur le monde ». Des lettres provenant de parents ou d'amis contiennent généralement des nouvelles intéressantes. On peut animer la conversation également en rappelant les joies goûtées pendant les vacances, aux assemblées chrétiennes ou encore dans l'œuvre de prédication du royaume de Dieu. Les témoins de Jéhovah trouvent de cette façon des sujets de conversation encourageants et édifiants.

Ces témoins ont appris qu'une discussion biblique avant le petit déjeuner est la façon idéale de commencer la journée. Ils encouragent chaque membre de la famille à prendre part à cette discussion car ils savent que « l'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu ». (Matthieu 4:4.) Les pensées de la journée sont basées sur le verset biblique pour ce jour, consigné dans le *Yearbook of Jehovah's Witnesses* (l'annuaire, en anglais). Ces discussions matinales, en donnant aux parents de merveilleuses occasions d'enseigner leurs enfants, sont non seulement intéressantes mais encore spirituellement édifiantes.

L'effort individuel

Chaque membre de la famille devrait contribuer pour sa part aux conversations à table. Que celui qui assiste à un incident amusant ou qui apprend quelque chose d'intéressant se dise: « Je raconterai cela à table pour que tout le monde puisse en profiter. » Lorsqu'on rentre chez soi, il est préférable, au lieu de se mettre aussitôt à relater ses joies de la journée, d'en réserver quelques-unes pour l'heure du repas familial. Les parents surtout devraient faire preuve de prévoyance et d'intelligence; des conversations joyeuses à table récompenseront leurs efforts.

Il est indispensable d'éviter une atmosphère de « station-service », celle qui règne quand les membres de la famille avalent leur nourriture sans prononcer un mot agréable et quittent la table aussitôt pour s'occuper d'autres affaires souvent peu importantes (regarder la télévision par exemple).

Non seulement celui qui agit de la sorte ne contribue en rien à la conversation mais il mastique et digère mal ses aliments. En effet, les conversations auxquelles tout le monde participe ont encore ceci de salutaire qu'elles empêchent de manger trop vite. Il est donc bien que les enfants participent à la conversation à table, qu'ils y apportent leur part et assimilent de la nourriture pour l'esprit.

Par conséquent, veillez à ce que chez vous les propos de table soient joyeux et sains. L'atmosphère chrétienne est bien plus importante que le décor ou la musique car elle favorise la santé spirituelle, mentale et physique. Soyez de bonne humeur et faites un usage judicieux de l'humour. Préparez des conversations édifiantes et que chacun fasse un effort pour contribuer au bonheur de la famille tout entière.

Le sectarisme stigmatisé

SOUS l'entête « Mme X. en danger », le *News-Journal* de Delray Beach (Floride) dans son numéro du 17 décembre 1959, publia l'éditorial suivant qui avait déjà paru dans le *Town and Country Reporter* de Miami:

« Une de nos lectrices est en danger. (...) La semaine dernière, nous avons reçu un coup de téléphone de Mme X. qui voulait nous réprimander et nous critiquer pour avoir publié le compte rendu de l'assemblée d'un certain groupement religieux. Si nous avons publié ce compte rendu, c'est parce que de nombreux adeptes de ce groupement habitent la région où notre journal est en vente. Cependant, Mme X. pense que nous n'aurions pas dû le publier. Il s'agissait d'un rapport inoffensif pourtant, esquissant simplement les buts et les projets du groupement en question. Selon Mme X., nous devrions passer nos nouvelles au crible et exclure tout ce qui se rapporte aux religions qui ne se conforment pas aux critères habituels.

« Mme X. précisa que les membres de ce groupement religieux constituent une « secte ». Mais en fait, qu'est-ce qu'une secte?...

« Manifestement, Mme X. ne se rend pas compte que le terme « secte » peut être appliqué pour ainsi dire à toutes les religions. Mais sans doute ne prenait-elle pas ce terme dans son acception courante; elle le prononçait sur un ton de mépris. Il existe en effet deux manières de dire « juif » ou « catholique »: la manière normale et la manière méprisante. Au dire de Mme X., cette « secte » est contre la guerre et ne veut pas y prendre part. Nous aussi, nous sommes contre la guerre, mais nous n'avons pas eu le courage de refuser d'y participer. Effectivement, cela exige bien plus de courage que de se soumettre aux lois sur le recrutement.

« De plus, Mme X. reproche à cette « secte » de ne pas édifier d'églises et de ne pas posséder d'ecclésiastiques salariés. Est-ce là un crime? Jésus ne voulait pas qu'on élève des édifices religieux en son honneur. Il existe encore d'autres religions qui ne possèdent pas de ministres [salariés]. Indiscutablement, les arguments de Mme X. sont sectaires, indignes...

« Empressons-nous de souligner toutefois que l'éditeur de ce journal n'est pas membre du groupement condamné par Mme X. Il ne défend pas ici sa propre religion mais il est partisan de la liberté des cultes, de la liberté religieuse pour tout le monde. (...) A son avis, toutes les religions ont le droit d'exister et le droit de recevoir de la publicité dans son journal. Sans doute Mme X. se fâchera-t-elle quand elle lira ces propos. Nous espérons cependant l'avoir aidé à comprendre un peu mieux les principes de la liberté... »

Est-il vrai qu'une vierge soit devenue enceinte?

JESUS naquit-il d'une vierge? Que disent les Ecritures à ce sujet? Celui qui reconnaît la Bible comme la Parole inspirée de Dieu, n'a aucun doute concernant cette naissance miraculeuse.

Les sceptiques font valoir que dans les religions païennes, on parle souvent d'humains engendrés par des dieux, quoiqu'il ne s'agisse pas uniquement d'hommes nés d'une vierge. On attribue à divers héros de la mythologie une origine surhumaine et plusieurs personnages historiques — Auguste César et Scipion l'Africain notamment — prétendaient descendre d'une divinité.

Un auteur affirme: «Des histoires de naissances surhumaines sont répandues dans le monde entier», la conception étant attribuée à toutes les causes imaginables sauf la véritable, sans doute pour appuyer l'idée d'un miracle. Toutefois, il est pertinent et important de noter qu'aucun mythe de ce genre n'existait parmi les Juifs et que ce fut au sein de cette nation que le christianisme débuta. C'est pourquoi il a été dit avec raison: «On n'a trouvé nulle trace d'un rapport quelconque entre les différents mythes universels concernant des naissances surnaturelles et les récits du Nouveau Testament.» — The Schaff-Herzog English Encyclopedia of Religious Knowledge, Volume XII, pages 201–213.

Un autre argument présenté par ceux qui ne croient pas à l'enseignement biblique selon lequel Jésus naquit d'une vierge, c'est que seuls Matthieu et Luc en parlent. Cependant, même si un seul évangéliste en faisait mention, cela suffirait pour celui qui reconnaît la Bible comme la Parole de Dieu (Jean seul, par exemple, parle de la première purification du temple et de la résurrection de Lazare). En réalité, les divers rédacteurs de la Bible se complètent, si bien que le doute n'est pas permis en ce qui concerne la naissance de Jésus. Matthieu et Luc se complètent en ce sens que le récit de Matthieu se place du point de vue de Joseph, père nourricier de Jésus, et celui de Luc du point de vue de Marie.

Le fait que Marc ne fait aucune allusion à la naissance de Jésus s'explique facilement. En effet, son Evangile, le plus court, montre Jésus essentiellement comme le Fils actif de Dieu, le faiseur de miracles. Quant à Jean, il répète rarement des faits présentés dans les autres Evangiles. Pourtant, les premières paroles de son Evangile révèlent que Jésus-Christ avait eu une existence préhumaine et à maintes reprises il rapporte les témoignages de Jésus concernant cette existence. — Jean 3:13; 6:51, 62; 17:4.

Incontestablement, puisque Jésus avait eu une existence préhumaine, il ne pouvait avoir un père humain en tant qu'homme. C'est parce qu'il avait Dieu pour père qu'une vierge a pu lui donner naissance. Il était logique d'ailleurs que Dieu ait choisi une vierge car alors aucun doute ne serait permis: l'enfant ne pouvait avoir un père humain. Par les paroles suivantes, adressées à ses adversaires, Jésus affirme lui-même qu'il avait eu une existence ininterrompue depuis avant son séjour terrestre: «En vérité, en vérité, je vous le dis, avant qu'Abraham fût, je suis.» — Jean 8:58.

Quant aux écrits de l'apôtre Paul, bien qu'ils ne parlent pas directement de la naissance miraculeuse de Jésus, ils l'admettent implicitement. En écrivant aux Philippiens Paul déclare que Jésus existait «en forme de Dieu» et qu'il «s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes». (Philippiens 2:5–7.) En outre, il montre que Jésus faisait exception à la règle selon laquelle «il n'y a point de juste, pas même un seul» parce que «tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu», car il le décrit comme un souverain sacrificateur «saint, innocent, sans tache, séparé des pécheurs». C'est seulement en n'ayant pas un père humain que Jésus pouvait remplir ces conditions. Lui-même se déclara sans péché quand il demanda: «Qui de vous me convaincra de péché?» — Romains 3:10, 23; Hébreux 7:26; Jean 8:46.

Il ne faut pas non plus négliger l'opinion unanime des surveillants de l'assemblée chrétienne après l'époque des apôtres. Même s'ils ne parlaient pas de la naissance miraculeuse de Jésus ou ne l'enseignaient pas directement, ils la considéraient manifestement comme chose avérée.

Si la question a été remise sur le tapis depuis peu dans les pays anglo-saxons, c'est à cause de la manière dont certaines versions modernes de la Bible rendent le quatorzième verset du septième chapitre du livre d'Esaïe. La *Revised Standard Version,* par exemple, dit ce qui suit: «Voici, une jeune femme deviendra enceinte, elle enfantera un fils, et elle lui donnera le nom d'Emmanuel.» Néanmoins, une note marginale de cette version utilise le mot «vierge». A cause de l'expression «jeune femme», de nombreux ecclésiastiques fondamentalistes ont qualifié cette traduction d'œuvre du Diable. Cependant, ces ecclésiastiques ont perdu de vue que la même version emploie le terme «vierge» dans la citation que Matthieu fait (dans le vingt-troisième verset du premier chapitre de son Evangile) de cette prophétie d'Esaïe. De même, la *New World Translation* emploie le terme «jeune fille» dans le verset d'Esaïe et «vierge» dans celui de Matthieu.

Les traducteurs de ces versions ont-ils permis à leurs croyances d'influencer leur traduction? Nullement! Le fait est que le vocable hébreu *'almah* employé par Esaïe signifie littéralement une jeune fille ou une jeune femme. Les hébraïsants s'accordent pour dire que ce terme peut s'appliquer à une jeune femme nubile, qu'elle soit vierge ou non, qui n'a pas encore donné naissance à un enfant. Toutefois, il est intéressant de noter que selon certains ce mot dérive d'un verbe hébreu signifiant «cacher» et de ce fait s'applique à une femme qui est encore «cachée» en ce qui concerne les relations sexuelles. La Bible contient néanmoins des passages où le mot *'almah* est employé pour désigner une jeune femme vierge. — Genèse 24:16, 43.

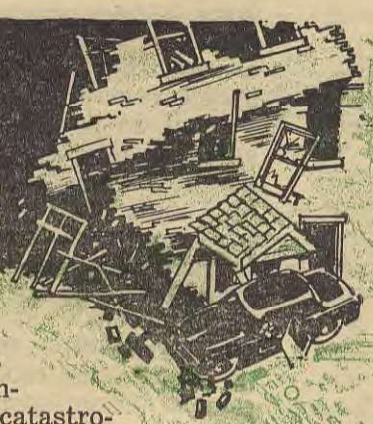
Nous comprenons pourquoi Esaïe emploie le mot *'almah* au lieu du terme *bᵉthu-lah* qui signifie «vierge» quand nous notons que le verset en question se rapporte, en premier lieu, à un fils qui allait naître au

prophète. Ce fils, son troisième, serait appelé Emmanuel. Lui et ses frères aînés étaient « des signes et des prodiges en Israël ». Manifestement, la jeune femme qui mit Emmanuel, le fils d'Esaïe, au monde, n'était pas une vierge. — Esaïe 8:18.

Pourquoi alors, Matthieu, lorsqu'il cita ce verset d'Esaïe, se servit-il du mot grec *parthénos* qui signifie « vierge » au lieu d'un autre vocable qui aurait simplement la signification de « jeune fille » ou de « jeune femme » ? Est-ce uniquement parce que la version des *Septante* emploie le terme *parthénos* dans le quatorzième verset du septième chapitre d'Esaïe? Nullement! Si Matthieu employa ce mot, c'est surtout parce qu'il parlait du Fils de Dieu qui naquit réellement d'une vierge car il explique: « Voici de quelle manière arriva la naissance de Jésus-Christ. Marie, sa mère, ayant été fiancée à Joseph, se trouva enceinte par la vertu du saint esprit, avant qu'ils eussent habité ensemble. » Le témoignage de Luc est tout aussi clair. Son récit contient la réponse de Marie à l'ange qui lui avait annoncé qu'elle enfanterait le « Fils du Très-Haut ». Elle demanda: « Comment cela se fera-t-il, puisque je ne connais point d'homme? » — Matthieu 1:18; Luc 1:32–34.

Il ressort de ce qui précède que bien que le verset d'Esaïe (7:14) ne le dise pas en autant de mots, les faits pertinents, la logique et tous les autres passages des Ecritures se rapportant à cette circonstance, permettent d'affirmer (n'en déplaise aux sceptiques) que dans le cas de Marie, une vierge est réellement devenue enceinte.

DE TERRIBLES SÉISMES SECOUENT LE GLOBE



DANS l'espace de trois mois, au début de 1960, la terre fut secouée par une des périodes d'activité sismique les plus prolongées de l'histoire. Trois grandes catastrophes se succédèrent si rapidement que l'on avait à peine le temps de prendre connaissance des détails de l'une que l'autre défrayait déjà la chronique.

L'effroyable tremblement de terre d'Agadir ouvrit le cortège. Il ne dura que douze secondes mais en ce court laps de temps, la terre en dessous d'Agadir se déplaça latéralement d'un mètre vingt puis revint brusquement à sa place primitive. Un raz de marée déferla sur la côte sur une profondeur de près de trois cents mètres. La ville fut transformée en un immense charnier car le séisme détruisit 70 pour cent des édifices et fit 12 000 morts. Un des plus grands désastres de l'histoire du Maroc, ce tremblement de terre a ceci de remarquable qu'il eut lieu dans une région où des secousses de cette envergure sont virtuellement inconnues.

Quelques semaines plus tard, un séisme dévastateur secoua la ville de Lar en Perse. En cinquante secondes, les secousses meurtrières qui prirent naissance sous les Monts Zagros, tuèrent de 500 à 700 personnes et firent s'écrouler tant de bâtiments que la moitié de la population se trouva sans abri. Parmi les victimes, on trouva la presque totalité des soixante-dix élèves d'une école de jeunes filles.

Le mois de mai connut les secousses les plus terribles. Dans l'espace de quelques jours, sur une distance d'un millier de kilomètres, le Chili frémit et chancela sous les poussées de forces souterraines prodigieuses. Les convulsions du sol réduisirent des villes en ruines, firent périr des milliers de leurs habitants et laissèrent d'autres milliers sans abri. En tout, soixante-cinq pour cent de la population souffrit de ces séismes. Des montagnes disparurent; des raz de marée, des avalanches, des glissements de terrain et des éruptions volcaniques provoqués par les secousses ensevelirent de nombreuses personnes. Des volcans éteints redevinrent actifs, vomissant de la fumée et projetant des cendres jusqu'à une hauteur de plus de trois mille mètres. De nouveaux volcans, de nouveaux lacs et de nouvelles montagnes naquirent, des îles apparurent au large de la côte tandis que d'autres îles et des lacs disparurent. Ces quelques jours cataclysmiques suffirent pour modifier complètement la topographie du Chili méridional.

Eclipsés par ces trois grandes catastrophes, d'autres séismes meurtriers eurent lieu pendant cette même période. En Algérie, au Bengale, en Assam, en Albanie, au Mexique et ailleurs, la terre trembla.

Où se produisent-ils?

La croûte terrestre est perpétuellement en mouvement: on estime en effet que notre planète est secouée par un million de séismes chaque année. On peut les classer, approximativement, selon leur intensité, comme suit: 1 violent, 10 grands, 100 destructeurs, 1000 forts, 10 000 assez forts, 100 000 ressentis sur une étendue considérable et les autres perceptibles principalement à l'aide d'instruments. Environ 80 pour cent de ces forces sismiques sont déchaînés dans une zone entourant l'océan Pacifique. Une zone secondaire, qui subit 15 pour cent des séismes, commence dans la région méditerranéenne et s'étend vers l'est jusqu'à l'Himalaya.

Bien que la grande majorité des tremblements de terre aient lieu dans ces deux régions, aucun endroit de la terre n'est tout à fait exempt d'activité sismique. Agadir, par exemple, ne se trouve pas dans une des zones principales. Pour ainsi dire tous les Etats des Etats-Unis ont connu des séismes quoique la plupart se produisent le long de la côte occidentale.

La cause des tremblements de terre

Les anciens, superstitieux, croyaient que la planète était soutenue par quelque gigantesque animal et ils attribuaient les tremblements de terre aux mouvements

de ce monstre. Les hommes de science moderne ont étudié le phénomène à l'aide d'instruments délicats qui leur ont permis de déterminer la cause fondamentale des séismes avec plus de précision.

Des forces prodigieuses agissant à l'intérieur de la terre, en façonnent sans cesse la surface. Les couches rocheuses souterraines cèdent sous l'effort de la pression intense et finissent par se rompre. Lors de cette rupture, les roches s'entre-choquent. Une énergie énorme est libérée sous forme de vibrations qui partent dans toutes les directions depuis le centre de la perturbation. Les plus grands dégâts ont lieu immédiatement au-dessus de l'épicentre. La cassure dans le roc est appelée une faille. Quand le séisme se propage le long d'une faille qui existe déjà, la secousse peut se produire avant que la quantité maximum d'énergie se soit accumulée.

Les séismes provoqués par ces modifications structurales représentent 90 pour cent du nombre total et comprennent presque tous les tremblements de terre graves. Ils se produisent le plus souvent près de la surface, c'est-à-dire, jusqu'à une profondeur de soixante kilomètres. Cependant, certains prennent naissance à des profondeurs allant jusqu'à 800 kilomètres.

Dans son ouvrage récent *Our Earth*, le Dr Arthur Beiser, de l'université de New-York, explique la cause de la plupart des séismes en ces termes: « De nombreux témoignages indiquent qu'ils sont dus à de brusques mouvements de roc solide le long de failles dans la croûte terrestre. Ces failles sont les témoins de dislocations antérieures qui se sont produites quand les pressions souterraines devenaient trop fortes. Une pression supplémentaire, si elle est assez intense, provoque un nouveau glissement qui déclenche des secousses lesquelles se font sentir sur des milliers de kilomètres carrés lorsqu'il s'agit d'un grand séisme. Un tremblement de terre peut être comparé à une terrible explosion souterraine qui envoie des vibrations dans toutes les directions. » Environ 750 stations sismographiques enregistrent et étudient ces ondes sismiques.

Un petit nombre de tremblements de terre, environ 7 pour cent du total, sont dus à l'activité volcanique tandis que 3 pour cent sont occasionnés par un effondrement de la croûte terrestre.

Des résultats catastrophiques

Les grands séismes du vingtième siècle ont occasionné un nombre effrayant de morts. En 1906, le tremblement de terre de San Francisco détruisit presque complètement cette ville et coûta la vie à des centaines de personnes. La terre se déplaça horizontalement sur une distance de sept mètres et verticalement sur cinq mètres. Des incendies firent rage pendant des jours; on ne parvint à les maîtriser qu'en faisant sauter à la dynamite des milliers de bâtiments afin de créer une barrière que les flammes ne pouvaient franchir.

Lors du tremblement de terre de Messine, qui eut lieu en 1908, on compta 200 000 morts ou disparus. Les trois secousses ne durèrent en tout que trente-deux secondes. Certains rescapés eurent des aventures étranges. *Science Digest* de janvier 1959 relate les deux cas suivants: « Une femme ensevelie pendant huit jours sous des décombres fut nourrie par des aliments et de l'eau que l'on descendait dans un panier par un trou. Pendant qu'elle était ainsi emprisonnée, cette femme mit au monde son premier enfant. Une habitante de Taormina fut éveillée par la première secousse. Elle se couvrit le visage avec un oreiller pour le protéger contre les chutes de plâtras et se cramponna aux bords du lit. Quelques instants plus tard elle se trouvait dans la rue indemne. Sa chambre était au quatrième étage. »

Le tremblement de terre qui ravagea Tokyo et Yokohama en 1923, prit naissance en dessous de la partie extérieure de la baie de Tokyo où on releva ensuite de grands changements topographiques. Dans certains endroits, la profondeur de la baie avait augmenté de 210 mètres tandis que dans d'autres, elle avait diminué de 250 mètres. Des vents soufflant à des vitesses énormes attisaient les flammes des incendies, et des raz de marée ajoutaient à l'horreur de cette tragédie qui fit 143 000 morts et disparus.

Un séisme d'une intensité mémorable qui secoua le Yellowstone Park (Montana, Etats-Unis) en 1959, déplaça des montagnes. Dans le Madison River Canyon, un escarpement d'une hauteur de 396 mètres et d'une largeur de 800 mètres s'écroula sur des campeurs endormis. Quatre-vingts millions de tonnes de terre et de roches endigua le Madison, soit *dix fois* la quantité de matériaux qui entrèrent dans la construction du célèbre barrage Hoover. Pareille quantité suffirait pour recouvrir l'île de Manhattan d'une couche de soixante centimètres d'épaisseur. Un rescapé déclara que le grondement du séisme « faisait penser à un train traversant un pont de bois ». Un autre fit la description suivante: « Le sol se souleva et trembla comme sous le galop d'un cheval. »

Tandis que ces tremblements de terre furent spectaculaires sous le rapport du nombre de victimes et des modifications de la surface du globe, ils étaient loin d'être les plus grands des temps modernes.

Le plus grand de tous

Le 15 août 1950, le séisme le plus intense qui ait jamais été enregistré par les sismographes, établit le record de violence et d'horreur. Il eut lieu dans la région frontalière de l'Assam, de la Chine et du Tibet, à l'extrémité orientale de l'Himalaya. Les secousses ne durèrent que quelques minutes mais il fallut des années pour que les forces destructrices qu'ils déchaînèrent se soient épuisées.

On avait entendu tout à coup un grondement terrifiant. Les secousses qui le suivirent projetèrent en l'air hommes, bêtes et petits bâtiments. Deux milliards de tonnes de terre et de roches (selon les estimations) se précipitèrent dans les grands fleuves lesquels, endigués, s'étalèrent en énormes lacs. M. Nehru, premier ministre de l'Inde, décrivit la suite des événements en ces termes: « Lorsque les fleuves parvinrent à se frayer un passage, ils descendirent impétueusement les vallées avec un rugissement terrible. De hautes murailles d'eau balayèrent tout sur leur chemin: forêts, champs, villages et jardins. Ces cours d'eau, qui charriaient des matières sulfureuses et d'autres d'une odeur nauséabonde, avaient changé de couleur et tous leurs poissons étaient morts. Ils emportèrent des villages entiers, des cadavres humains, du bétail, des éléphants, du gros gibier et d'innombrables arbres. Des bêtes sauvages affolées et blessées quittaient la jungle et se ruaient vers les agglomérations à la grande terreur des habitants.

Les pilotes qui survolèrent la région par la suite purent constater l'étendue de la catastrophe. Ils rapportèrent que la chaîne de montagnes avait changé complètement de forme. Une région d'une superficie de quelque 25 000 kilomètres carrés habitée par environ

500 000 personnes fut désolée et des milliers de gens tués. L'amplitude de ce séisme était de 8,7 selon l'échelle conçue par Richter, qui mesure l'intensité d'un tremblement de terre en fonction de l'énergie libérée. L'amplitude du séisme de San Francisco était de 8,25.

Deux autres tremblements de terre rivalisèrent d'intensité avec celui que nous venons de décrire. Le premier secoua la région du Gobi mongol, en 1957. Des montagnes se fendirent et des pics s'écroulèrent. Des rivières changèrent de direction et de nouveaux cours d'eau se formèrent. Des gouffres béants s'ouvrirent dans le sol, l'un d'eux avait une longueur de 250 kilomètres.

Le second de ces séismes, d'une amplitude presque aussi importante, c'est-à-dire de 8,5, fut celui qui eut lieu au Chili en mai 1960 et dont nous avons déjà parlé. Ce désastre fut unique en son genre du fait que quatre grandes secousses se succédèrent. Celle que l'on prit d'abord pour la principale fut suivie de trois autres tout aussi intenses. Un rescapé déclara: « Le sol se balançait tant qu'il était impossible de marcher. Quand j'essayai de sortir par la barrière devant la maison, je glissai en arrière et tombai. Je regardai derrière moi et vis trois mètres de notre jardin en train de dégringoler un talus. »

QUELQUES ARTICLES QUI SERONT PUBLIÉS DANS NOTRE PROCHAIN NUMÉRO

* **Les limites de la tolérance**
* **Le secret du lac Noir**
* **Les précieux manuscrits de Dublin**
* **Comment Dieu discipline ses enfants**
* **Votre physique trahit-il votre personnalité?**

Le « tsunami »

Les séismes chiliens créèrent des raz de marée qui partirent de la région sismique et traversèrent le Pacifique. Ils frappèrent les îles Hawaii, les îles Nippones, l'Asie soviétique, la Nouvelle-Zélande, l'Australie et d'autres endroits avec tant de force que 350 personnes perdirent la vie et que des milliers demeurèrent sans abri.

Les savants préfèrent ne pas employer le terme « raz de marée » étant donné que ces vagues gigantesques ne sont pas engendrées par l'action de la lune et du soleil. Certains les appellent « vagues sismiques » tandis que d'autres se servent du nom japonais « tsunami ». En s'approchant du rivage, le tsunami devient de plus en plus haut; il se propage à une vitesse qui dépasse parfois 700 kilomètres à l'heure sur une largeur de plusieurs dizaines de kilomètres. Avant qu'il déferle sur la terre, on remarque un reflux phénoménal qui laisse le fond de l'océan découvert et les poissons échoués, au-delà même de la limite de la marée la plus basse. Certains tsunamis atteignent une hauteur de soixante mètres comme celui qui s'abattit sur la côte de l'Alaska en juillet 1958. Selon un rapport, « les eaux d'une petite baie montèrent le flanc d'une montagne sur une distance de 550 mètres. Véritable déluge, elles emportèrent de vastes forêts comme si les arbres n'étaient que des allumettes ».

Une activité accrue

Il est digne de remarque que les trois plus terribles séismes — ceux de l'Assam, de la Mongolie et du Chili — ont eu lieu au cours des dix années écoulées. De plus, de nombreuses autres régions ont signalé les tremblements de terre les pires qu'elles ont connus depuis cinquante ans. Le *Scientific American* dit à ce propos: « Les grands séismes se produisaient auparavant en groupes, chaque période d'activité étant suivie d'une période de repos. Depuis 1948, nous sommes entrés dans une nouvelle phase, semble-t-il, car il se produit approximativement un grand séisme par an. »

Le sismologue d'une université déclara: « Partout sur notre planète, il se passe quelque chose qu'il est difficile de définir. Des forces puissantes sont à l'œuvre à l'intérieur de la terre provoquant de vastes mouvements de terrain sur plusieurs continents. Plus on est éloigné du dernier grand séisme, plus on est proche du suivant. »

Ce qu'il faut faire

Les deux ou trois premières secondes déterminent si un tremblement de terre sera grave ou non. Si les premières secousses sont fortes et rapides au point que les murs commencent à se crevasser et que des objets se mettent à tomber, l'épicentre du séisme n'est pas loin. La grande secousse qui va suivre sera environ deux fois plus forte. Si l'épicentre est éloigné, les premières secousses seront faibles et l'onde primaire mettra plus longtemps pour arriver.

Il faut essayer de gagner un lieu découvert avant l'arrivée de l'onde primaire et éteindre toutes les flammes si possible afin de prévenir l'incendie. S'il est impossible de sortir du bâtiment où l'on se trouve, le mieux serait de se réfugier en dessous ou près d'un meuble solide ou dans l'embrasure d'une porte. Au pied des collines, les glissements de terrain présentent un danger. Au pied des falaises on risque d'être enseveli sous des éboulements de roches et dans les montagnes sous des avalanches.

Le plus grand danger est passé en une minute environ. Les contrecoups sont beaucoup moins dangereux bien qu'ils puissent faire s'écrouler des bâtiments déjà endommagés. Puisqu'un grave tremblement de terre coupe souvent l'approvisionnement en eau, il faut essayer, autant que possible, d'éteindre les incendies sans eau. Dans les régions côtières, on doit se méfier d'une baisse sensible du niveau de la mer car elle peut annoncer l'approche d'un tsunami.

Cependant, il est indispensable de prendre garde à un avertissement bien plus important, celui que nous donna Jésus quand il décrivit le signe composé indiquant l'imminence de la fin de notre monde inique. Il prédit en effet qu'une partie importante de ce signe serait « en divers lieux, (...) des tremblements de terre ». (Matthieu 24:7.) Ces séismes, joints à de nombreux autres événements, prouvent que notre génération est celle qui, selon Jésus, verra Dieu exterminer l'iniquité et remplacer l'ordre de choses corrompu par la domination de son Royaume jusqu'aux extrémités de la terre. C'est là la véritable signification des terribles séismes qui secouent le globe.

« Il y aura de grands tremblements de terre, des pestes et des famines en divers lieux, et dans le ciel d'effrayantes apparitions et des signes extraordinaires. (...) Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. » — Luc 21: 11, 31, AC.

La persécution continue en Pologne

Les témoins de Jéhovah continuent d'être persécutés en Pologne. L'annuaire de 1961 (en anglais) nous apprend qu'au cours de l'année de service 1960 (de septembre 1959 à août 1960), quatre imprimeries des témoins de Jéhovah furent saisies par le gouvernement communiste et 180 témoins furent condamnés à des peines de prison et à des amendes pour un total de 100 000 zlotys. La nouvelle année de service ne semble pas avoir apporté un changement à cet égard. En effet, *Le Monde* des 29–30 janvier 1961 a reproduit l'information suivante: « Une imprimerie secrète et « illégale », appartenant à la secte des Témoins de Jéhovah, a été découverte par la police en décembre dernier à Blonie, près de Wroclaw (ex-Breslau). Cinq ouvriers qui y travaillaient ont été arrêtés et seront poursuivis. Un important stock de publications a été confisqué. »

L'odyssée de la « Santa Maria »

Le régime qui gouverne le Portugal depuis 1933 se dit « une république organique corporative ». Duverger, dans son *Droit constitutionnel et institutions politiques*, le range dans la catégorie des « dictatures paternalistes » basées sur l'Eglise, l'armée et les propriétaires terriens. Il semble que de plus en plus de Portugais penchent pour la seconde définition et commencent à se lasser du paternalisme du Dr Salazar. Vingt pour cent d'entre eux eurent le courage, en 1958, de voter pour le général Humberto Delgado, lequel dut se réfugier au Brésil, où il organisa le Mouvement national d'Indépendance. Le gouvernement Salazar semblait avoir étouffé l'opposition au Portugal même, par des mesures plus ou moins repressives et par une stricte censure de la presse. L'opinion mondiale se souciait fort peu de la situation au Portugal. Mais son attention a été brusquement attirée sur ce pays au mois de janvier par l'aventure de la « Santa Maria », un paquebot luxueux de 20 000 tonnes qui avait été « requisitionné » au nom du Mouvement national de Delgado par un groupe d'exilés portugais et espagnols dirigé par l'ex-capitaine Henrique Galvao. Celui-ci avait dû fuir le Portugal après avoir dénoncé les conditions de travaux forcés et de corruption qu'il avait trouvées en Angola en qualité d'Inspecteur des colonies. Pendant une quinzaine de jours, les journaux et les émissions d'informations du monde entier suivirent l'étrange odyssée de la « Santa Maria » jusqu'à son terme dans le port brésilien de Recife. Certes, cette aventure n'a pas accompli grand-chose pour changer la situation au Portugal mais elle a réussi à alerter l'opinion mondiale sur les conditions qui règnent dans ce pays et ses colonies.

Remous en Espagne

L'affaire de la « Santa Maria » n'a pas laissé d'inquiéter les autorités espagnoles, non seulement parce que des Espagnols ont participé à l'équipée du capitaine Galvao mais aussi à cause des bruits qui courent selon lesquels la rébellion portugaise fait partie d'un plan plus vaste visant la « libération » de toute la péninsule ibérique. Des signes de mécontentement deviennent de plus en plus nombreux en Espagne. Selon le *Manchester Guardian*, « sous beaucoup de rapports, l'Espagne du général Franco ressemble trop encore à celle de Ferdinand et d'Isabelle, sans parler de Torquemada et de la Sainte Inquisition. (...) La Bible est traitée presque comme un document subversif; des publications évangéliques ne peuvent ni être importées ni imprimées en Espagne; les protestants sont obligés de se réunir en privé, sinon tout à fait clandestinement ». Après une vingtaine d'années de régime franquiste, il y a encore quatre millions d'analphabètes dans ce pays. L'Eglise peut trouver l'argent pour fonder une nouvelle université à Pampelune mais non pour instruire les masses. Ces dernières sont mécontentes des conditions sociales. Même certains phalangistes — surtout parmi les jeunes — réclament des réformes promises depuis longtemps mais jamais réalisées. Au mois de décembre dernier, un jeune soldat phalangiste cria « traître » quand le général Franco arriva pour assister à une messe. L'Eglise elle-même sent que la révolte gronde et elle prend ses précautions en conséquence. Dernièrement, le cardinal Pla y Deniel, primat d'Espagne, a écrit une lettre soutenant contre le gouvernement les associations ouvrières catholiques. Commentant cette action significative, le *New York Times* a écrit que certains observateurs « estiment que l'Eglise cherche à consolider sa position dans un gouvernement futur en se dissociant prudemment, aux yeux des ouvriers, des activités les plus marquées de répression du gouvernement du général Franco ». Elle prend les mêmes précautions au Portugal. *Le Monde* mentionne « la réserve observé par les autorités ecclésiastiques et les distances prises à l'égard du régime [Salazar] par de nombreux groupes catholiques » ces derniers temps. Quand les rats quittent le navire...

Les nations vivent dans la crainte. Les dirigeants sont inquiets. Les savants connaissent les dangers qui confrontent notre civilisation. Ni les uns ni les autres ne voient une issue à cette situation. Pourtant, parmi tant de désespoir, un message optimiste est annoncé dans le monde entier. Il s'agit de la bonne nouvelle proclamée par les témoins de Jéhovah concernant l'établissement du royaume de Dieu. En effet, de nombreuses prophéties bibliques en voie d'accomplissement prouvent que ce royaume, ou gouvernement céleste, est déjà établi et qu'il s'apprête à intervenir dans les affaires humaines. Vous saurez où va le monde si vous lisez la brochure

CETTE BONNE NOUVELLE DU ROYAUME

Vous la recevrez franco de port pour la modique contribution de 0,25 NF (2 fr. 50 belges, 5 cents canadiens ou 25 ct. suisses).

Association « Les Témoins de Jéhovah » **81, rue du Point-du-Jour, BOULOGNE-BILLANCOURT, (Seine).**
(C.C.P. Paris 6072-27)

Veuillez m'expédier la brochure intitulée « Cette bonne nouvelle du Royaume » pour laquelle je vous envoie la somme de .....

Nom ..... Ville .....

Rue et № ..... Département .....

Pour les pays suivants, veuillez écrire à «Watch Tower», aux adresses ci-après: BELGIQUE: 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3 (C.C.P. 969-76); CANADA: 150 Bridgeland Ave., Toronto 19; SUISSE: 39 Allmendstrasse, Berne 22 (C.C.P. III 3319).